Fonctions à ensembles fonctionnels

Ewen Le Bihan

2020-12-29

Abstract

La notation $\mathcal{D}(A, B)$ désignant l'ensembles des fonctions dérivables sur A de type $A \to B$ est assez commune, et facilement définissable de manière formelle, ainsi que sa généralisation, \mathcal{D}^n , ou son homologue pour les fonctions continues, \mathcal{C} . Mais il y a bien un lien entre ces trois notations: ce sont des fonctions à valeurs d'ensembles ne contenant que des fonctions du type correspondants aux deux arguments passés à la fonction, ou, plus succintement, pour tous ensembles A et B, $\mathcal{D}(A, B) \in \mathcal{P}(\mathcal{F}(A, B))$.

Dans cet article est exploré cette "classe" d'objets particuliers. On défini pour tout le reste de l'article l'abbréviation **FEF**, signifiant "Fonctions à valeurs d'ensembles fonctionnels". On note dans la suite de tout l'article A et B deux ensembles quelconques, := l'égalité par définition et univers l'unique ensemble tel que pour tout ensemble A, $A \subset$ univers.

1 Définitions

1.1 Définition de l'ensemble des FEF

On définit dès lors un nouvel ensemble Y

$$\mathbb{Y} := \mathcal{F}(A \times B, \ \mathcal{P}(\mathcal{F}(A, B)))$$

Où:

- \mathcal{F} désigne l'ensemble des fonctions de type $A \to B$. Pour la définition formelle de \mathcal{F} , cf. 1.3.
- $\mathcal{P}(A)$ désigne une partie de A

On a bien:

- $\mathcal{F} \in \mathbb{Y}$
- $\mathcal{C} \in \mathbb{Y}$
- $\mathcal{D} \in \mathbb{Y}$

1.2 Un conflit de notations: l'exposant

Cette perspective de \mathcal{D}^n ou \mathcal{C}^n comme de simples fonctions soulève un conflit assez désagréable de notation: si \mathcal{D} est une fonction, on devrait avoir:

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mathcal{D}^n = \bigcap_{i=0}^n \mathcal{D}$$

Ce qui n'est évidemment pas le cas.

Dès lors, par souci de clarté, contrairement à la notation traditionnelle, \mathcal{D}_n désignera l'ensemble des fonctions n fois dérivables, et \mathcal{D}^n la fonction \mathcal{D} n fois composée avec elle-même. On fera la même entorse aux notations classiques pour \mathcal{C} .

1.3 Définition formelle de \mathcal{F}

L'ensemble \mathcal{F} est particulier: il est nécéssaire que \mathcal{F} soit définit pour définir \mathbb{Y} même.

De ce fait, la définition de \mathcal{F} nécéssite une définition formelle des applications. On restera au stade d'une définition semi-formelle:

$$\mathcal{F} := (A, B) \mapsto \{ f \in \text{univers}, \ f : A \to B \}$$

1.4 Extension des opérateurs ensemblistes aux FEF

On a, pour tout élément $F \in \mathbb{Y}$:

- 1. F est d'arité 2 (i.e. F prend deux arguments)
- 2. F est à valeur d'ensembles

On en déduit de tout élément de Y possède la même arité et renvoie des valeurs de nature ensembliste. Il est donc possible d'étendre canoniquement et sans ambiguïté les opérateurs ensemblistes aux FEF. On a donc:

$$\forall \Box \in \{\cup, \cap, \setminus, \Delta\}, \ \forall (F, G) \in \mathbb{Y}^2, \ F \Box G := (A, B) \mapsto F(A, B) \Box G(A, B) \tag{1}$$

$$\forall F \in \mathbb{Y}, \ ^{c}F := (A, B) \mapsto {^{c}(F(A, B))} \tag{2}$$

$$\forall F \in \mathbb{Y}, \ F^* := F \setminus (A, B) \mapsto \{x \mapsto 0\}$$
 (3)

On précise pour (2) que l'"univers" des FEF (c'est-à-dire tel que le complémentaire de l'univers est \emptyset) est \mathcal{F} : On a bien ${}^c\mathcal{F} = \emptyset$, l'ensemble des fonctions de A dans B qui ne sont pas des fonctions de A dans B est vide. De ce fait, on a:

$$\forall F \in \mathbb{Y}, \ ^{c}F := \mathcal{F} \setminus F$$

On précise pour (3) que 0 représente l'élément neutre du groupe (A, +).

Cette extension de notation permettra notamment de définir les FEF des bijections de manière très succinte.

1.5 Notation succinte pour définir des FEF

On note, pour tout $F \in \mathbb{Y}$ et pour toute proposition P convenanble définie:

$$\{P(f, A, B)\} := (A, B) \mapsto \{f \in B^A, P(f, A, B)\}$$

Exemple: Définition des fonctions paires

$$:= \{ f \circ (-\mathrm{id}) = f \} = (A, B) \mapsto \{ f \in B^A, \ f \circ (-\mathrm{id}) = f \}$$

1.6 Définition de quelques FEF

1.6.1 Dérivabilité, continuité

Soit $n \in \mathbb{N}$.

$$\mathcal{D}_n := (A, B) \mapsto \left\{ f \in B^A, \ \left(\forall a \in A, \ \lim_{\epsilon \to 0} \frac{f(a + \epsilon) - f(a)}{\epsilon} \in \mathbb{R} \right) \right\}$$
 (4)

$$C_n := (A, B) \mapsto \{ f \in B^A, \left(\forall a \in A, \lim_{\epsilon \to a} f(\epsilon) = a \right) \}$$
 (5)

Dans (1), la condition sur la limite implique également que la limite doit exister.

1.6.2 Monotonie

Sont définies ci-après les FEF des fonctions croissantes \supseteq , des fonctions décroissantes \supseteq et leurs homologues stricts \supseteq et $\not\supseteq$, en s'inspirant fortement des notations de la théorie des ensembles.

1.6.3 Parité

Sont définies ci-après les FEF des fonctions paires ψ et impaires ψ . Leurs symboles proviennent du graphe d'une fonction $(id)^n$ avec n pair ou impair.

1.6.4 *jectivité

Sont définies ci-après les FEF des fonctions injectives (), surjectives () et bijectives (). Leurs symboles proviennent des diagrammes sagittaux.

$$() + (A,B) \mapsto \{ f \in B^A, \ (\forall (a_1,a_2) \in A^2, \ f(a_1) = f(a_2) \implies a_1 = a_2) \}$$

$$() + (A,B) \mapsto \{ f \in B^A, \ (\forall b \in B, \ \exists a \in A, \ f(a) = b) \}$$

La surcharge de la notation d'intersubsection permet de définir facilement () à partir de () et ():

$$(\not\equiv) := (\not\vdash) \cap (\not \succ)$$

C'est enfait la définition même du quantificateur $\exists!$ qui intervient dans cette facilité de définition.

1.7 Les quasi-FEF

1.7.1 Un exemple motivateur: les fonctions primitivables

On souhaite étendre la définition de \mathcal{D}_n à tout $n \in \mathbb{Z}$: quand n < 0, \mathcal{D}_n représenterait la FEF des primitivables (i.e. $\mathcal{D}_n(A, B)$ représenterait l'ensemble des fonctions primitivables sur A de type $A \to B$).

Cependant, il n'y a pas de bijection entre une fonction et sa primitive¹: $id \cdot id + 3$ et $id \cdot id + 5$ sont toutes les deux des primitives de 2 id.

Afin de pouvoir définir \mathcal{D}_n pour $n \in -\mathbb{N}$, il faut passer un troisième argument à \mathcal{D}_n , la constante ajoutée, le fameux "plus c" des anglophones. Donc, pour $n \in -\mathbb{N}$, \mathcal{D}_n est d'arité 3: **On a, pour tout entier négatif** non-nul n, $\mathcal{D}_n \notin \mathbb{Y}$.

¹Formellement, en mettant à profit les précédentes définitions: $\exists f \in B^A, \ f \mapsto \int f \notin (\Xi)(A,B)$

1.7.2 Définition

On dit qu'une fonction G est une quasi-FEF si et seulement si:

- $G(A, B, \ldots) \in \mathcal{P}(\mathcal{F}(A, B))$

On a, pour tout $n \in -\mathbb{N}^*$ et pour tout $c \in B$:

$$\mathcal{D}_n(A,B,c) :=$$

Contents

1	Déf	initions
	1.1	Définition de l'ensemble des FEF
	1.2	Un conflit de notations: l'exposant
	1.3	Définition formelle de $\mathcal F$
	1.4	Extension des opérateurs ensemblistes aux FEF
	1.5	Notation succinte pour définir des FEF
	1.6	Définition de quelques FEF
		1.6.1 Dérivabilité, continuité
		1.6.2 Monotonie
		1.6.3 Parité
		1.6.4 *jectivité
	1.7	Les quasi-FEF
		1.7.1 Un exemple motivateur: les fonctions primitivables
		1.7.2 Définition